

génie le plus grand et le plus singulier; il rassembloit en lui les bonnes et les mauvaises qualités des autres Animaux, et il les employoit tour à tour à son avantage: l'artifice dominoit en lui.

Chaque Espèce de ces *Bêtes* produisoit une sorte de Monstres, qui tenoient moitié de l'animal, qui lui avoit donné l'être, moitié du *Singe*; on l'appelloit aussi unanimement de ce nom. Ces *Singes* avoient de l'esprit, de l'adresse; ils faisoient les ridicules; ils copioient parfaitement, ou imitoient les bonnes et les mauvaises qualités des autres, en transmettoient la mémoire. Ils étoient Historiens, Orateurs, Critiques; tantôt bons, tantôt méchants; méprisés, craints, honorés. On avoit diverses façons de penser sur leur compte, qui toutes s'accordoient cependant à les juger nécessaires.

Il y avoit une foule innombrable d'autres *Animaux*. Mais je n'en parlerai qu'en passant, lorsque j'en trouverai l'occasion: mon dessein me fixe à faire connoître les Acteurs de la guerre que je raconte. Je dirai seulement, que le mélange de bonnes et de mauvaises qualités se trouvoit en eux, ainsi que dans les *Animaux*, que j'ai dépeints. C'étoient ces goûts, ces talens divers, qui formoient des besoins mutuels, & qui forçoient toutes les *Bêtes* à la société; c'étoient ces défauts, ces inclinations opposées qui la leur faisoient rompre.